

OBSÈQUES DE M. GÉRARD SCHLIFFER

22.05.2018

LECTURES

1 Co 15,51-54.57

Frères, c'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons transformés. Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité. Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ.

Mt 5,1-12

Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, mardi 22 mai 2018

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Heureux les pauvres de cœur... Heureux ceux qui pleurent... » Ce sont des paroles étonnantes, aujourd'hui comme hier : elles n'étaient pas plus simple à entendre pour les premiers auditeurs de Jésus. Nous pouvons rester bloqués dans ce sentiment d'étrangeté, ou alors essayer de comprendre ce qu'Il veut dire. Mais pour cela, il nous faut penser autrement, il nous faut ouvrir d'autres oreilles, les oreilles de notre cœur ; il nous faut ouvrir d'autres yeux, les yeux de la foi.

« Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. » Pour Jésus, il y a une pauvreté qui n'est pas un malheur, il y a une simplicité du cœur qui n'est pas un handicap, bien au contraire. Les dons et les talents qu'Il voit en nous ne sont pas

forcément ceux qui sont les plus brillants aux yeux du monde. C'est la qualité de notre cœur dont Il a besoin, pour nous conduire vers le Royaume des Cieux. Il demande un cœur tendre, capable d'aimer, un cœur vulnérable, capable d'être blessé. Car toutes ces blessures que la vie nous inflige parfois, ne sont pas inutiles, elle sont une sorte de chemin par lequel Jésus S'approche de nous.

Quand nous regardons Jésus sur la Croix, nous pouvons comprendre Sa proximité, lorsque nous sommes nous-même touchés par le mal, ou dans les souffrances qui nous entourent. Par son activité à l'hôpital de Saverne, Gérard a pu sentir cette invitation à se mettre au service des personnes souffrantes, à ne pas échapper au mystère de la maladie et de la mort. Toucher à ces réalités de la détresse humaine, c'est toucher au cœur de Jésus. Car Il est vraiment venu avec nous jusqu'au fond de notre misère, Il a voulu nous aimer à l'extrême, Il a partagé nos douleurs, et Il a inauguré au fond même de ce drame un chemin nouveau, un chemin vers la vie. Il est ressuscité, Il nous a ouvert la porte vers un monde nouveau, et Il nous conduit au-delà de nos épreuves, vers la lumière de Son Royaume.

Dans la première lecture, saint Paul nous disait cette espérance : « Quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. » Oui, nous croyons que Jésus accueille Gérard auprès de Lui, en attendant de lui partager pleinement la vie nouvelle de la Résurrection, à la fin du monde. Notre foi nous l'atteste : la mort sera finalement engloutie dans la victoire du Christ, et cette espérance peut mettre en nos cœur une sincère joie, la joie anticipée de nous retrouver un jour, tous ensemble. « Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. »

Dans la tristesse qui nous marque forcément en ce jour, il y a donc une place pour l'espérance, pour la confiance. Nous croyons que l'amour qui nous unit ne passe pas, car l'amour ne connaît pas les frontières de la mort. C'est pour cela que nous voulons accompagner Gérard de notre prière, simple et sincère, pour que le Seigneur purifie totalement son cœur, autant qu'il en a besoin. « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. »

Nous allons célébrer l'Eucharistie du Christ ; Jésus va rendre présents pour nous Sa mort et Sa Résurrection. Prions qu'Il unisse Gérard à Son offrande, afin de lui ouvrir le chemin vers la lumière éternelle. Et demandons, pour nous, la force de continuer notre chemin ici bas, dans une espérance remplie de confiance et de paix. Le Seigneur est vraiment Ressuscité : c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, une joie que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +